



*a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina*

édition extraordinaire

Le 15 mai 2015

DIA DE MAGDALENA AULINA

Magdalena Aulina. Son charisme : un fleuve de grâces pour l'Église

Nous sommes déjà à la veille du premier centenaire de la fondation, c'est-à-dire de ce premier mois de Marie 1916, lorsque la jeune Magdalena commença ses premiers pas en appelant et en réunissant les gens simples de Banyoles pour réciter ensemble le chapelet. Cet acte tellement humble fut pourtant le départ d'un ruisseau qui, avec le temps, devint l'origine d'un fleuve de grâces et d'intuitions que Dieu donna à sa fidèle servante Magdalena Aulina.

En effet, l'Esprit Saint donna à Magdalena des lumières spéciales, un charisme original, qui fit d'elle une femme attirante, forte, qui transmettait Dieu parce qu'elle était remplie de Lui. Et cela l'encourageait à apporter à tous le message d'amour de Jésus, sans faire aucune distinction d'âge ou de classe sociale.

Magdalena avait clairement à l'esprit que le concept de la charité du Christ n'a pas de frontière, c'est pourquoi son apostolat fut à ciel ouvert, à la merci de tous les vents, sans frontières. Dans cet apostolat, elle engagea beaucoup de laïcs et de familles, qui se sentaient attirés par sa force charismatique et par la nouveauté apostolique et évangélisatrice.

Et cela fut précisément un des dons principaux de son charisme, une prophétie que Dieu accorda à Magdalena et que l'Église allait reconnaître bien des années plus tard, pendant le Concile Vatican II, par le décret sur l'apostolat des laïcs et sur l'appel universel à la sainteté.

Parmi les laïcs qui la suivirent, certains collaborèrent de plus près, et certaines jeunes partagèrent avec elle non seulement l'apostolat mais aussi la consécration à Dieu, tout en restant dans le monde, au milieu des gens sans un habit particulier et sans entrer dans un couvent. Une forme de consécration nouvelle pour cette époque, vécue dans une ambiance de vie de famille selon le style de la sainte famille de Nazareth.



Parmi ces premières jeunes filles qui se consacrèrent totalement à Dieu pour le bien des âmes et suivirent la jeune Magdalena, il y avait une personne privilégiée, Filomena Crous, qui devint sa fidèle secrétaire, son infirmière et la première qui lui succéda à la direction de l'Institut. Filomena, qui a rejoint la maison du Père le 30 juillet dernier, nous suit du ciel.

En nous aidant de l'image par laquelle j'ai voulu offrir ce petit mot de bienvenue nous pouvons dire que Magdalena a été comme une rivière qui a tout balayé par sa force charismatique. Comme chaque fleuve a besoin d'un lit pour s'écouler, sans aucun doute Filomena a contribué fortement à définir ce parcours.

On dit qu'à côté d'une femme forte, d'une femme sainte, il y a inévitablement une autre, tout aussi grande, pour pouvoir saisir, comprendre, traduire et donner forme et structure stables aux

intuitions que l'Esprit du Seigneur donne à celui ou celle qu'il choisit comme prophète, comme fondateur. Cette femme a été Filomena Crous.

Filomena comprit en profondeur le charisme, la spiritualité et la nouveauté apostolique que Dieu inspira à Magdalena. Voilà pourquoi elle put la défendre et la justifier quand certains membres de la hiérarchie ecclésiastique n'arrivaient pas à comprendre la pensée prophétique de Magdalena.

Un charisme nouveau brise toujours les modèles établis et est donc difficile à comprendre, parce que prophétique et en avance sur son temps. Et les prophètes paient l'incompréhension de la prophétie.

Aujourd'hui, grâce à la prophétie de Magdalena, grâce au travail réalisé par Filomena, l'Institut séculier des « Operarias Parroquiales » a dépassé les contretemps et les incompréhensions et il est vivant, actif, riche. Oui, il est très riche de la spiritualité et du charisme que Dieu a donné à notre fondatrice Magdalena Aulina.

Aujourd'hui, l'Institut est présent en Europe, en Amérique et en Afrique et peut compter sur la famille Aulinienne, sur le mouvement de laïcs et de familles comme il y a cent ans, lorsque le premier jet d'eau se mit à jaillir, dans la belle ville de Banyoles, sur les rives de son magnifique et tranquille lac.

Aujourd'hui, notre Institut séculier continue à « faire Eglise » comme le voulait Magdalena, il continue à servir les besoins qui se présentent à travers un apostolat tout terrain et par le moyen puissant de la prière et du don de soi, du « *se donner* ».

Action et contemplation : être Marthe et Marie ensemble, selon le désir de la fondatrice, pour devenir, au milieu du peuple de Dieu, la lumière et le levain qui fait lever la masse par les valeurs éternelles de l'évangile.

Dans cette célébration solennelle, nous voulons remercier le Seigneur pour le charisme qu'il a donné à sa servante Magdalena Aulina.

En même temps, nous voulons demander au Seigneur et à la Vierge Marie, en ce mois de mai qui est le sien, de donner à toutes les « Operarias Parroquiales » un cœur docile pour accueillir le don de Dieu, un cœur qui sache transmettre la passion pour le Christ, pour l'Eglise et pour les hommes, ce qui anima toujours Magdalena et Filomena.

Nous voulons remercier le Seigneur pour les dons qu'il a confiés à sa servante Magdalena Aulina, et le prier afin que l'Eglise reconnaisse la vie sainte de Magdalena, femme laïque, pionnière et fondatrice, pour pouvoir la présenter comme modèle d'une vie chrétienne vécue dans la vie quotidienne.

Chapelle de la maison centrale de l'Institut
tombeau de la Servante de Dieu Magdalena Aulina
(12/12/1987 - 15/5/1956)

